



Présentation du programme 2020 : Le pouvoir

Pierre Delvolvé, Président de l'Académie des sciences morales et politiques

Le pouvoir est aujourd'hui secoué. La crise du pouvoir, illustrée en France par le mouvement des gilets jaunes et, dans nombre de pays d'Europe et du monde, par le développement du « populisme », souligne combien le pouvoir étatique est aujourd'hui contesté et peine à fonder sa légitimité pour agir. C'est une des raisons pour lesquelles l'Académie des sciences morales et politiques a inscrit ce thème au programme de l'année 2020, placée sous la présidence du professeur Pierre Delvolvé. Une autre raison qui justifie ce choix est institutionnelle : les sciences morales (ou sociales), et les sciences politiques, qui sont l'objet des études de l'Académie, ont pour centre le pouvoir, institution qui encadre la société, structure le politique et est au cœur de la politique. L'Académie doit éclairer le débat public et les choix politiques.

Le sujet est vaste et ne saurait être couvert dans sa totalité. Le programme de réflexion de l'Académie se structure autour de quatre moments :

- Le cycle s'ouvrira avec une réflexion sur le concept de pouvoir, à partir de la conception de grands auteurs (notamment Raymond Aron), de modélisations (la théorie des jeux), de conceptions religieuses (Christianisme, Judaïsme, Islam), et d'appréciations nouvelles (démocratie illibérale).
- Ensuite, la conquête du pouvoir sera éclairée à partir d'exemples anciens (Auguste, Henri IV) et de figures récentes permettant des comparaisons : conquête parlementaire de Pétain et de Gaulle, conquête électorale de François Mitterrand et d'Emmanuel Macron.
- L'organisation et le fonctionnement du pouvoir feront l'objet d'analyses portant sur des problèmes spécifiques : Union européenne, rapports entre le pouvoir central et l'administration, notamment décentralisée, particularité de certaines autorités autonomes, pouvoir des juges (avec l'exemple particulier de la Cour suprême des Etats-Unis).
- Enfin, on s'intéressera à des formes de pouvoir non étatiques, formels ou informels : il s'agira d'observer le pouvoir au sein de l'église, de la famille, d'identifier le pouvoir monétaire, le pouvoir du marché, le pouvoir médical, de mesurer celui de la déontologie, avant de clore l'année sur l'étude du pouvoir dans les sociétés animales.

En complément de ce programme, des entretiens à plusieurs voix seront consacrés aux « monarchies influentes » et à la figure du « chef », que celui-ci officie dans l'armée, dans l'entreprise, dans l'orchestre ou en cuisine.

Ces travaux seront réalisés pour partie par des membres de l'Académie des sciences morales et politiques et par des confrères des académies sœurs (Académies des sciences, des inscriptions et belles lettres, des beaux-arts), et pour partie par des invités appartenant à des institutions administratives, judiciaires, universitaires, religieuses, militaires et culinaires. L'ensemble de ces contributions devrait constituer une réflexion importante, contribuant au renouvellement de la conception ou, tout simplement, de la perception du pouvoir.